

# Devoir sur l'état de l'Europe au moment de la prise de Constantinople

**Numéro d'inventaire** : 2018.3.565

**Auteur(s)** : Emile Augier

**Type de document** : travail d'élève

**Période de création** : 2e quart 19e siècle

**Date de création** : 1830 (vers)

**Inscriptions** :

- titre : Présenter un tableau sommaire de l'état de l'Europe au moment de la prise de Constantinople

**Matériau(x) et technique(s)** : papier | encre noire

**Description** : Deux feuillets ms pliés en deux (petit in-4), l'un dans l'autre, écrits sur les quatre faces. Sur le premier, l'auteur a écrit Augier en en-tête et 2 dans le coin droit du 2e.

**Mesures** : hauteur : 23,2 cm ; largeur : 17,7 cm (fermé)

**Notes** : Élément d'un ensemble de cours et devoirs de l'élève Augier, qui fit ses études à Paris, à la pension Boniface, rue Saint-André des Arts, et au lycée Henri IV.

**Mots-clés** : Histoire et mythologie

Compositions et copies d'examens

**Historique** : Provenance : Centre d'Étude et de Recherche en Histoire de l'Éducation (Saint-Brieuc, Côtes d'Armor)

**Autres descriptions** : Langue : Français

Chaque

Préente un tableau sommaire de l'état de l'Europe au moment  
de la prise de Constantinople.

La prise de Constantinople indigna toute l'Europe; mais  
nulle part elle ne fut mieux sentie qu'en Italie: Michel V  
prépara aussitôt la croisade et écrivit aux princes de la  
chrétienté de l'letter sous l'enthousiasme religieux  
s'espéra qu'un mouvement passager, et de vaine  
démonstration: les états se trouvaient alors dans une  
telle situation qu'il leur était impossible de réunir  
pour combattre l'ennemi commun.

Empire Ottoman Les Turcs avaient commencé leur conquête vers le 14<sup>ème</sup> siècle  
animés par le fanatisme et leur esprit belliqueux, un siècle  
leur avait suffi pour entrer à l'empire grec et  
posséder l'Asie; et 80 ans après invasion, se trouvaient  
maîtres de la Thrace, de la Thessalie, de la Bulgarie, de  
la Macédoine, de la Grèce proprement dite et d'une partie du  
Peloponèse. Constantinople ainsi environnée ne pouvait  
compter sur une longue indépendance. Les Turcs  
avaient sur les chrétiens l'avantage du fanatisme  
religieux et d'une milice disciplinée, celle du fanatisme.  
L'Europe n'avait à leur opposer que Thémistocle et  
Scanderberg dans le exploit semblant fabuleux, les  
vaisseaux de Venise, et le fils du pape. Ces derniers  
cherchèrent vainement à rallumer le feu saint de  
l'enthousiasme religieux: l'Europe occupée du bruit  
de ses guerres n'entendait plus leur appel,  
et les Turcs s'établirent ~~en~~ en Europe.